Cec
FRC
7060

PRIERE

A

L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

POUR les Entrepreneurs de Bâtimens, Ouvriers & Fourniſſeurs des Bâtimens du Roi & de la Reine.

NOUS ſommes dans ce moment, au nombre de plus de dix mille, aux pieds de l'Aſſemblée Nationale.

Et nous y ſommes mourans de faim & de déſeſpoir !

Quelques voix ſe ſont fait entendre pour nous dans l'Aſſemblée.

MM. de Bats, Camus, d'André, paroiſſent touchés des maux affreux que nous éprouvons.

La ſéance de Mardi ſoir (22) eſt indiquée pour nous.

M L W 14371

Au nom de DIEU, MESSIEURS, que rien ne change la deſtination des momens précieux de cette ſéance !

Venez à notre ſecours ; nous attendons la vie ou la mort ; nous ſommes tous ſous le couteau de nos Créanciers, écraſés d'intérêts & ſans pain !

Combien cette poſition eſt cruelle ! elle ne peut pas ſe peindre.

Nous avons des Titres liquides, des Mémoires arrêtés, des Ordonnances de paiement. Ces derniers titres, ſur-tout, étoient dans nos mains des véritables lettres-de-change payables à préſentation. Au moment où les Décrets ont tracé la ligne entre l'*arrieré* & le *courant*, nous allions être payés. Au moins nous devions l'eſpérer, & aucune forme ne s'y oppoſoit.

Nous avons depuis dévoré toute l'année 1790 en ſilence.

Mais enfin, depuis trois mois, les paiemens ſont ouverts.

Et voilà trois mois que nous haletons !

Voilà trois mois que nous avons la

THE NEWBERRY LIB. CHICAGO

douleur de voir paſſer devant nous des rembourſemens de Brevets de retenue, de Charges de finances, de Cautionnemens, &c., tous objets ſans doute qui ont leur degré de faveur, mais qui aſſurément n'intéreſſent pas une claſſe de Citoyens horriblement malheureuſe, & dont l'extinction ne doit pas porter la conſolation dans dix mille familles livrées à toutes les horreurs de la miſere, à une miſere d'autant plus déplorable, que nous ſommes obligés, pour la plupart, de la couvrir ſous les déhors de l'aiſance.

Et l'on nous dit que la Caiſſe de l'Extraordinaire regorge, qu'il y a deux cens ſix millions d'oiſifs. *M. Camus à la ſéance de Samedi dernier.*

Ah! ſi quelque choſe pouvoit accroître nos malheurs & en irriter le ſentiment, ce ſeroit, d'un côté, le ſpectacle de gens infiniment moins malheureux que nous & plutôt ſoulagés; ce ſeroit, de l'autre, la vue d'une ſource abondante qui peut, en un moment, aſſouvir nos beſoins, étancher

la soif qui nous consume, & qui semble s'éloigner à notre approche.

Ce supplice est affreux. Daignez, MESSIEURS, nous en délivrer. Quelque soit le mode de liquidation que vous adoptiez, qu'il soit le plus court, le plus expédient; il ne le sera jamais assez pour nous, pour nos femmes, pour nos malheureux créanciers, pour nos plus malheureux enfans.

Tous nos moyens d'existence sont épuisés, toutes nos ressources sont taries, nous n'avons plus d'espoir que dans la justice de l'assemblée, dans sa bienveillance & dans son humanité.

Nota. Les Entrepreneurs des Bâtimens de la Reine, à Saint Cloud, n'ont pu obtenir, depuis 1785, aucune vérification ni réglement, & que très peu d'argent.

De l'Imprimerie de N. H. NYON, *rue Mignon Saint-André-des-Arts.*